

treprises promulguait les nationalisations (qui faisait une part au personnel dans la gestion des entreprises).

Rappelons-nous l'influence très grande des délégués syndicaux à cette époque.

La classe ouvrière faisait preuve d'une grande combattivité, et surtout était unie dans ses syndicats.

A cette époque, les militants des mouvements de loisirs mettaient en avant et réalisaient la gestion directe des Auberges de Jeunesse, préparaient dans l'enthousiasme les caravanes ouvrières, disposaient librement des subventions.

A partir de 1945 s'amorce la contre-offensive de la bourgeoisie, rassurée par le politique de collaboration de classes des staliniens et des socialistes. Et c'est le retour à l'ordre... retour au cadre légal, disparition des comités d'épuration, de gestion, dissolution de la milice patriotique : "une seule armée, une seule police, un seul état" déclare à Ivry en février 1945 Maurice Thorez. C'est aussi la guerre d'Indochine.

L'unité de la classe ouvrière est cependant sauvegardée, et elle n'a pas subi de défaites.

A cette époque, le MLAJ continue d'affirmer et de réaliser la gestion directe de ses auberges. C'est la lutte victorieuse contre la Fondation Bureaucratique.

Mais peu à peu la classe ouvrière se démoralise. Les dirigeants l'ont empêché de livrer les batailles décisives, ils ont usé sa combattivité à restaurer le capitalisme dans la bataille de la production, son niveau de vie n'a cessé de baisser par leur participation à un gouvernement bour-

geois aux côtés de De Gaulle, ils ont restauré la puissance de l'Etat, préparé les défaites de novembre-décembre 1947 qui permettront la scission syndicale.

La contre-offensive bourgeoise se développe sur tous les plans : plus question d'organismes de gestion ouvrière; on réduit les comités d'entreprises au rôle de gérant des œuvres sociales; on prend l'offensive contre les nationalisations, la sécurité sociale.

**CAMARADE AJISTE
LA LUTTE DU M.R.J
C'EST LA DÉFENSE DES
INTÉRÊTS DES JEUNES
TRAVAILLEURS.
SOUTIENS - LA EN
T'ABONNANT !**

Dans une telle conjoncture l'état va-t-il se désintéresser des mouvements de jeunesse, les laisser poursuivre librement leur action avec l'argent qu'il leur donne ? Il n'est pas si naïf.

Il n'ignore pas que les mouvements de loisirs sont divisés; que le C.L.A.J., le plus dynamique d'entre eux est affaibli par la politique de liquidation menée par ses directions successives. L'argent lui servira de moyen de chantage. Il prépare la Fédération.

Il convient ici de marquer les étapes :

1) avant la rupture des stalino-chrétiens : De toute évidence, la situation ne permet pas au C.L.A.J. d'ignorer l'offensive du gouvernement et de se boucher les yeux. La conjoncture politique générale est telle qu'il faut composer et discuter.

La Fédération réalise l'unification des mouvements de loisirs et c'est là un pas en avant cer-

tain; cette unification que l'incapacité des dirigeants du C.L.A.J. n'a même pas permis de tenter, la Fédération le permet. Soyons présents pour faire prévaloir notre point de vue. Si nous restons en dehors, nous ne serons qu'un petit groupe frappé d'impuissance, coupé de la jeunesse ouvrière à qui nous ne pourrons rien offrir, pas même ce pour quoi l'ajisme existe, c'est-à-dire des Auberges.

Dans la Fédération, organismes technique, les ajistes luttent pour la démocratie, pour la gestion par les usagers, pour l'augmentation et le contrôle des crédits, etc...

2) la rupture des staliniens et des chrétiens que nous analysons par ailleurs, nous contraint à modifier notre position. Si l'unification ne se fait pas, la Fédération rate son but; le C.L.A.J. est seul contre l'état et son appareil qui va chercher à l'embrigader dans sa politique. Les ajistes doivent donc à nouveau chercher une position de repli; les liquidateurs de la direction nationale continuent de foncer et disent "amen" à tous les désirs de Maurice.

Ils veulent même dans les pires conditions - lui confier le soin de l'éducation des jeunes. Comme si les militaires n'y suffisaient pas !

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Que l'on va confier à Maurice le soin d'éduquer les jeunes usagers des

Auberges ? Même pas cela ! L'état bourgeois n'est pas encore un état fasciste qui forme et endoctrine sa jeunesse; si De Gaulle vient au pouvoir ce sera autre chose !

Cela signifie donc que l'on va liquider notre mouvement, et que tout l'acquis éducatif va s'effondrer.

Face à ces incapables, les ajistes doivent affirmer leur position clairement :

1) pour l'unification des mouvements de jeunesse dans une fédération technique décentralisée qui donnera aux jeunes travailleurs les moyens élémentaires de réaliser leurs loisirs.

2) pour lancer une campagne d'unification en direction de la base des autres mouvements ;

3) pour dénoncer l'attitude des staliniens et des chrétiens qui veulent imposer des directions bureaucratiques ;

4) pour renforcer notre mouvement d'usagers indépendant qui lutte pour assurer aux jeunes une part prépondérante dans les organismes gestionnaires locaux et nationaux de la fédération.

5) pour que notre mouvement se lie de plus en plus à la classe ouvrière dont le combat est inséparable du notre et dont les luttes nous permettront d'assurer la défense de nos loisirs.

Cette lutte ne se mène pas seulement dans les bureaux de M. Maurice.

Elle se mène avec la classe ouvrière dans les usines et dans la rue.

BULLETIN D'ADHESION
NOM _____
DATE DE NAISSANCE _____
CLASSE D'APPEL _____
ADRESSE _____
PROFESSION _____